

\_Lettera\_N\_4217

Ai conti Louis-Antoine e Marie-Sophie Colle

\*Turin, 14 juillet [18]85

Mon cher Mr le C. te et bien respectable M. me la C. sse Colle,

Nous avons eu la consolation d'avoir avec nous D. Perrot qui nous a parlé de vous, Mr le Comte, et de M. me la Comtesse. Nous avons écouté, tous les Salésiens ensemble comment le Bon Dieu vous conserve tous les deux en bonne santé et que maintenant vous etes définitivement établis dans votre villa de la Farlède. Le meme D. Perrot aura sans doute porté des notices de tous vos amis, les Salésiens.

Demain s'il plaît à Dieu, je partirai pour Mathi afin de me refaire tant soit peu de ma faiblesse, ou mieux, si | cela sera possible, de retarder un peu ma vieillesse. De là j'espère vous écrire une lettre plus longue et de vous dire quelque chose, que je crois vous etre plus agréable.

Tous les Salésiens prient pour votre conservation en bonne santé à des longues années et afin que nous nous trouvions tous ensemble au paradis avec notre cher Louis.

Telle est la prière de votre pauvre mais vraiment

très affectionné en J. Ch.

Abbé J. Bosco